

Approches pluridisciplinaires sur le sonore dans le monde arabe

Responsables et discutants

- **Nicolas Puig** (IRS, URMIS)
- **Eugénie Rebillard** (Ifpo Beyrouth)

Intervenants de la partie 1

- **Vanessa Van Renterghem** (Inalco, Cermom)
- **Eugénie Rebillard**
- **Pierre Moukarzel** (Université libanaise)
- **Clarck Junior Membourou Moimechme** (Université de Strasbourg)

Intervenants de la partie 2

- **Pierre France** (Sorbonne Université)
- **Esther Ravier** (ENS, Lattice)
- **Marc Breviglieri** (HES.SO, CRESSON, ENSAG)
- **Philippe Thalmann** (University of Cambridge)

Résumé de l'atelier

Le son est devenu un objet pour les sciences sociales. Depuis une trentaine d'années au moins, et entre autres depuis la parution à la fin des années 1970 du livre séminale de Murray R. Schafer proposant une approche esthétique du paysage sonore (*soundscape*), un champ académique se développe autour des études sur les dimensions sonores de la vie sociale. Il donne naissance à des recherches très variées regroupées au sein du domaine générique des *sound studies*. Cet ample mouvement, qualifié de « tournant auditif » (*auditory turn*) par Ana Maria Ochoa Gautier, concerne donc l'ensemble des disciplines, et l'intensification des travaux historiques sur l'audition notée par cette dernière invite à rester attentif aux pratiques d'écoute « dispersées dans plusieurs champs et lieux de savoir et d'inscription sonore » (2014 : 6).

De fait, de nombreuses disciplines examinent les dimensions sonores du monde dans leurs travaux. Les sciences de l'environnement, la sociologie, l'histoire et l'anthropologie cherchent à comprendre les pratiques sonores, les perceptions sensorielles, ou à compléter la lecture des dynamiques écologiques des milieux à partir de la biophonie. Les événements sonores ont leur temporalité propre, que la recherche historique tente d'identifier pour construire des hypothèses sur les singularités sonores d'une époque.

En ce sens, cette recherche peut aussi contribuer à historiciser les sensations et les perceptions et à reconsidérer la dynamique des relations sociales. Le son peut également être utilisé comme indicateur pour aider à dater les phénomènes historiques, de la même manière qu'il est utilisé comme indicateur de la biodiversité par les écologues. L'anthropologie, quant à elle, s'intéresse aux perceptions et aux pratiques sonores pour étudier un rapport sensoriel au monde et, au-delà, pour porter un regard neuf sur les dynamiques sociales, politiques et culturelles du monde d'aujourd'hui.

Cet atelier aura pour objet de comparer les méthodes et enjeux de connaissance liées au domaine sonore au sein des disciplines de la science historique et de la socio-anthropologie, qui étudient les sociétés du monde arabe. Si, au premier abord, la première dispose de sources écrites et la seconde de l'enregistrement sonore, il s'agira d'en détailler les approches et éventuellement de mettre en relief des proximités aussi bien méthodologiques que heuristiques. Les propositions insisteront donc dans l'un ou l'autre des champs disciplinaires sur les méthodes pour étudier les paysages et pratiques sonores en lien avec les connaissances qu'elles permettent de réunir.

L'atelier est divisé en deux parties, la première s'intéresse aux perspectives historiques et la seconde aux approches contemporaines.

Sound has become a subject for the social sciences. For at least thirty years, including the publication at the end of the 1970s of Murray R. Schafer's seminal book proposing an aesthetic approach to the soundscape, an academic field has been developing around studies of the sound dimensions of social life. It gave rise to a wide range of research grouped under the umbrella of sound studies. This broad movement, described by Ana Maria Ochoa Gautier as the "auditory turn," therefore concerns all disciplines, and the intensification of historical work on hearing noted by Ochoa Gautier invites us to remain attentive to listening practices "dispersed in several fields and places of knowledge and sound inscription" (2014: 6).

Many disciplines examine the sound dimensions of the world in their work. Environmental sciences, sociology, history, and anthropology seek to understand sound practices and sensory perceptions or to complete the interpretation of the ecological dynamics of environments based on biophony. Sound events have their temporality, which historical research seeks to identify to construct hypotheses about the sound singularities of an era. In this sense, this research can also help to historicise sensations and perceptions, and reconsider the dynamics of social relations. Sound can also be used as an indicator to help date historical phenomena, in the same way that ecologists use it as an indicator of biodiversity. Anthropology, for its part, is interested in sound perceptions and practices to study a sensory relationship with the world and, beyond that, to take a fresh look at today's social, political, and cultural dynamics.

This workshop will aim to compare the methods and issues of knowledge related to sound within the disciplines of history and socio-anthropology that study the societies of the Arab world. While, at first glance, the former relies on written sources and the latter on sound recordings, the aim will be to detail their approaches and, when possible, to highlight methodological and heuristic similarities. The proposals will, therefore, focus, in one or another disciplinary fields, on the methods for studying soundscapes and practices with the knowledge they enable to be gathered.

The workshop is divided into two parts, the first focusing on historical perspectives and the second on contemporary approaches.

Programme de la partie 1

Vanessa Van Renterghem (Inalco, Cermom)

Le sonore comme nouveau champ d'étude de l'histoire du Proche-Orient médiéval

Sound as a new field of study in the history of the medieval Near East

Eugénie Rebillard (Ifpo Beyrouth)

Sons, silence et autorité dans l'Irak abbasside (du I^{er}-viii^e s. au IV^e-X^e s.)

Sounds, silence, and authority in Abbasid Iraq (2nd-8th century to 4th-10th century)

Pierre Moukarzel (Université libanaise)

La dimension sonore des manifestations populaires au Caire et à Damas à l'époque mamelouke

The sonic dimension of popular demonstrations in Cairo and Damascus during the Mamluk period

Clark Junior Membourou Moimecheme (Université de Strasbourg)

Le rôle du crieur public (munādi) dans la société mecquoise (XIII^e-XV^e siècles)

The role of the public crier (munādi) in Meccan society (13th-15th centuries)

Vanessa Van Renterghem

Le sonore comme nouveau champ d'étude de l'histoire du Proche-Orient médiéval

Ma communication présentera quelques réflexions et pistes de recherche sur la façon dont les historien·nes des textes peuvent mobiliser leurs sources pour explorer la dimension sonore de l'histoire du Proche-Orient médiéval. Il s'agit de se questionner sur la façon dont les sons étaient décrits, perçus et utilisés par les acteurs de la période, en particulier dans une grande ville comme Bagdad aux XI^e et XII^e siècles. Ma présentation se basera sur des extraits de sources historiographiques en arabe faisant une place au son et au sonore, dans le domaine de l'histoire sociale, urbaine et politique.

My paper will present some thoughts and avenues of research on how textual historians can mobilize their sources to explore the sound dimension of the history of the medieval Near East. The aim is to examine how sounds were described, perceived, and used by the actors of the period, particularly in a major city such as Baghdad in the 11th and 12th centuries. My presentation will be based on extracts from historiographical sources in Arabic that make a place for sound in the field of social, urban, and political history.

Eugénie Rebillard

Sons, silence et autorité dans l'Irak abbasside (du II^e-VIII^e s. au IV^e-X^e s.)

Dans l'Irak abbasside, le contrôle de la ville passait par la maîtrise de son environnement sonore et sa mise en scène. Hérauts (*al-munādī*), proclamations de mesures destinées au maintien de l'ordre, des trêves ou des attaques lors des conflits armés qui rythmèrent l'histoire des villes de la fin du II^e-VIII^e s. au IV^e-X^e s., cris lancés par les forces de l'ordre ou encore cris des suppliciés châtiés sont autant de traces permettant d'accéder à cette dimension sensorielle du contrôle de l'espace. Ces sons émis par le pouvoir et leur réception sont des objets qui relèvent à la fois d'une histoire du politique, du sensible (Corbin, Lange) et des affects. L'écriture d'une histoire sonore et de ses perceptions se heurte à plusieurs difficultés liées à la nature du corpus à notre disposition. À première vue, les données sur les manifestations sonores émises par le pouvoir et leur perception semblent ténues si l'on se limite aux seules sources narratives à visée historique (chronique, recueil). Il convient alors d'explorer un fonds documentaire plus large, narratif et normatif, en prose comme en vers. On s'interrogera sur la place et la valeur qu'accordent les auteurs à l'écriture « littéraire » (Hablot, Vissière) de ces sons, à leurs émetteurs et leur réception dans ce corpus caractérisé par une forte diversité générique. La confrontation des sources permettra de mieux saisir les différents aspects des manifestations sonores du pouvoir, de sa perception et de ses représentations. Enfin, l'importante dispersion des données, découlant de l'hétérogénéité du corpus étudié, nécessite l'utilisation des bases de données textuelles telles que Shamela ou Jedli. Ces questionnements sur les méthodes et les sources liées à l'écriture de l'une des dimensions de l'histoire du paysage sonore seront également l'occasion d'engager une réflexion sur les usages des outils numériques pour écrire une histoire sensible des villes à l'époque médiévale.

In Abbasid Iraq, the control of the city was based, among other things, on the control of its sound environment and its staging. Sources mention heralds, proclamations of measures to maintain order, announcements of truce or an attack, and cries of sentenced persons that allow us to access this sensorial dimension of space control. Sounds played (emitted) by the authorities and their reception are objects of both political history, sensitive history (Corbin, Lange), and history of affects. Writing a sound history and its perceptions encounters several difficulties linked to the nature of the corpus at our disposal. At first sight, the data on the sound manifestations emitted by the authorities and their perception seem tenuous if we limit ourselves to narrative sources with a historical purpose. A wider range of narrative and normative material, both prose and verse, needs to be explored. We will examine the place and value that authors give to the "literary" writing of these sounds, of their transmitters, and their reception in a corpus characterized by a strong generic diversity. The comparison of sources will allow us to better understand the different aspects of the sound manifestations of power, its perception, and its representations. The significant dispersion of data, which results from the heterogeneity of the corpus studied, requires the use of textual databases such as Shamela or Jedli. These questions on the methods and sources linked to the writing of one of the dimensions of the history of the soundscape will also be an opportunity to reflect on the use of digital tools to write a sensitive history of the cities during the medieval period.

Pierre Moukarzel

La dimension sonore des manifestations populaires au Caire et à Damas à l'époque mamelouke

Le sultanat mamelouk connut de nombreuses révoltes documentées dans des sources riches et détaillées: émeutes bédouines, révoltes d'esclaves, révoltes populaires dues à la détérioration des conditions économiques menées par le peuple, rébellions à caractère religieux ou sectaire, manifestations contre la présence des marchands européens dans les villes, et révoltes militaires menées par les dirigeants locaux et les soldats mamelouks. Ces révolutions montrent différentes tendances et modes d'expression que les gens ont adoptés pour rejeter les conditions dans lesquelles ils vivaient.

Dans le cadre du mécontentement populaire, une sorte de littérature populaire se répandit au Caire avec des paroles mélodieuses et chantées, à travers laquelle les manifestants dans les rues exprimaient leurs sentiments, leurs attitudes et leurs opinions envers les dirigeants et les conditions du pays. Quant à Damas, le grand public s'appuya sur des manifestations pacifiques au cours desquelles les participants mentionnaient le nom de Dieu, brandissaient des drapeaux et se rendaient à la mosquée des Omeyyades de la ville criant « Allahu Akbar » contre l'injustice. Ainsi, le *takbīr* devint une forme essentielle de protestation et de faire entendre la voix auprès des responsables au pouvoir.

Sur la base de ce qui précède, on peut poser les questions suivantes: quel rôle le son a-t-il joué dans les manifestations pacifiques qui ont eu lieu au Caire et à Damas? Comment les autorités mameloukes ont-elles interagi avec lui?

Ma contribution n'aborde pas les révolutions et les manifestations populaires en tant que telles, mais plutôt la dimension sonore des manifestations populaires pacifiques, l'utilisation du son par les manifestants et par l'autorité contre laquelle ils manifestaient et son rôle dans la détermination des signaux spatiaux et temporels dans les rues et les quartiers résidentiels de la ville. Le son, que ce soit par les cris, les chants ou le *takbīr*, était le principal moyen de mobiliser les foules dans les rues, et l'un des moyens adoptés par les manifestants pour exprimer leur mécontentement à l'égard du gouvernement.

The Mamluk sultanate saw numerous revolts documented in rich and detailed sources: Bedouin riots, slave revolts, popular revolts due to deteriorating economic conditions led by the people, rebellions of a religious or sectarian nature, demonstrations against the presence of European merchants in the cities, and military revolts led by local rulers and Mamluk soldiers. These revolutions show the different tendencies and modes of expression that people adopted to reject the conditions in which they lived.

As part of the popular discontent, a kind of popular literature spread in Cairo with melodious, sung lyrics, through which street demonstrators expressed their feelings, attitudes and opinions towards the country's rulers and conditions. As for Damascus, the general public relied on peaceful demonstrations in which participants mentioned the name of God, waved flags, and marched to the city's Umayyad mosque shouting "Allahu Akbar" against injustice. Thus, *takbīr* became an essential form of protest and of making one's voice heard by those in power.

On the basis of the above, we can ask the following questions: what role did sound play in the peaceful protests that took place in Cairo and Damascus? How did the Mamluk authorities interact with it?

My contribution does not deal with revolutions and popular demonstrations as such, but rather with the sound dimension of peaceful popular protests, the use of sound by demonstrators and by the authority they were demonstrating against, and its role in determining spatial and temporal cues in the city's streets and residential areas. Sound, whether through shouting, chanting, or *takbīr*, was the main means of mobilizing crowds in the streets, and one of the means adopted by demonstrators to express their discontent with the government.

Clark Junior Membourou Moimecheme

Le rôle du crieur public (munādī) dans la société mecquoise (XIII^e-XV^e siècles)

C. E. Bosworth, dans l'*Encyclopédie de l'islam*, souligne que le *munādī* (crieur public) remplissait une fonction essentielle de communication dans les villes du monde islamique prémoderne. Entre les XIII^e et XV^e siècles, à La Mecque et dans ses environs, plusieurs individus, au service de l'émir ou de particuliers, étaient chargés de diffuser des annonces publiques, d'appeler les habitants à des événements, à la prière, ou à des actions spécifiques. Les messages étaient entendus dans des lieux précis, comme les mosquées, les marchés, ou lors de leur passage dans les rues de la ville. Ces crieurs publics intervenaient dans des contextes divers, allant de l'annonce de l'avènement d'un souverain aux réactions face aux crises climatiques affectant la ville. Cette contribution vise à analyser comment les sources historiques mecquoises (chroniques et recueils biographiques) mettent en scène ces crieurs publics dans l'organisation sociale et politique de la ville, en explorant leur rôle dans la gestion de la vie communautaire et la diffusion de l'autorité à travers différents événements et situations.

C. E. Bosworth, in the *Encyclopaedia of Islam*, emphasizes that the *munādī* (public crier) played a crucial communication role in the cities of the pre-modern Islamic world. Between the 13th and 15th centuries, in Mecca and its surroundings, several individuals, serving the emir or private individuals, were tasked with making public announcements, calling people to events, prayers, or specific actions. These messages were heard in specific locations, such as mosques, markets, or during their passage through the city's streets. Public criers operated in a variety of contexts, ranging from announcing the accession of a ruler to responding to climatic crises affecting the city. This contribution aims to analyze how Meccan historical sources (chronicles and biographical collections) portray these public criers in the social and political organization of the city, exploring their role in managing community life and disseminating authority through various events and situations.

Programme de la partie 2

Pierre France (Sorbonne Université)

Carrières sonores: Éléments pour une étude socio-historique des ingénieurs du son au Liban

Esther Ravier (ENS, Lattice)

Les cris des vendeurs du métro du Caire: Analyse linguistique d'une signature sonore

Marc Breviglieri (HES.SO, CRESSON, ENSAG)

Transmission d'une mémoire sonore: Le cas de la mascarade d'Imachar (Tiznit)

Philippe Thalmann (University of Cambridge)

Les sons du regret: Les conservateurs saoudiens et le nouveau paysage sonore des réformes

Pierre France

Carrières sonores: Éléments pour une étude socio-historique des ingénieurs du son au Liban

Déjà peu présents dans le corpus d'étude des processus de création en Europe et aux États-Unis, les ingénieurs du son dans le Sud global sont encore moins souvent pris pour objet dans l'étude des musiques, savantes comme populaires, et encore moins reliés plus globalement à la question du sonore. À partir d'un terrain effectué de 2020 à 2024 au Liban, ayant consisté en une série d'entretiens avec des ingénieurs du son dans le pays sur trois générations, la visite de leurs studios et le recueil de coupures de presse les concernant (eux comme leurs studios), et une tentative de *mapping* historique des studios dans le pays, je propose dans cette communication d'aborder le sonore *via* l'un de ses métiers techniques.

Sociologiquement, les ingénieurs du son au Liban occupent une place particulière à l'intersection de plusieurs phénomènes sonores: enregistrements de musique et concerts (la distinction entre ingé-son live et ingé-son studio étant d'ailleurs peu fréquente, contrairement à d'autres contextes géographiques et historiques), mais aussi petits boulots du monde des médias (*voice-over* et doublage, publicités) qui les font participer à la création d'un tissu sonore du quotidien. À cela s'ajoute une activité si ce n'est internationale au moins régionale qui multiplie d'autant les expériences. Cette versatilité constitue pour certains d'entre eux un défi et une richesse particulière par rapport à leurs collègues européens ou américains – et justifie de continuer à travailler dans la région.

La profession est aussi l'une des seules dans les mondes de la musique qui navigue entre plusieurs réseaux et collectifs qui ne se croisent autrement que très peu, par exemple ceux de la pop arabe et ceux de la musique rock/électro plus indépendante ou des musiques occidentales de tradition écrite du Conservatoire national: à ce titre, les ingé-son ont une position clé particulièrement rare, et révélatrice d'autant de phénomènes autrement peu étudiés. Plus encore, en tant qu'acteurs de l'ombre, peu souvent sollicités pour des entretiens par rapport aux stars qu'ils enregistrent, mais aussi détenteurs de postes stables (notamment salariées) par rapport à des collectifs musicaux et des carrières artistiques en dents de scie, ils sont particulièrement enclins à avoir un recul critique qui les rapproche de la démarche des chercheur-ses et facilite les rencontres. Ce recul critique sur leur profession les amenant aussi à s'interroger sur leur formation initiale ou l'éventuelle coordination entre eux, voire la création d'une association professionnelle: la crise économique de 2019-2020 a par exemple suscité un semblant de rapprochement entre eux afin d'éviter des démarches de *dumping*.

Dans cette communication, je propose de suivre l'évolution de cette figure de l'ingénieur du son à travers plusieurs portraits sociologiques successifs depuis les années 1950 et jusqu'à aujourd'hui, permettant de s'interroger sur les modalités techniques de production des sons, y compris en pensant les particularités locales de la musique et du sonore au Liban, et ce jusqu'à des aspects néo ou post-coloniaux flagrants: depuis l'ingénieur bidouilleur capable de lui-même souder sa console au Studio Baalbeck dans les années 1950, jusqu'aux petits ingé-son sans réelle formation qui s'inscrivent dans une petite économie culturelle et médiatique et volent d'un projet à l'autre, en passant par des ingé-son français réputés et expatriés au Liban pour enregistrer des musiques pop méprisées.

Unusually present in the study of creative processes, sound engineers are even less studied in the Global South. In this communication, I propose approaching sound through one of its technical professions, based on fieldwork conducted from 2020 to 2024 in Lebanon (interviews with sound engineers, observations, and archives). Sound engineers in Lebanon hold a position at the intersection of several phenomena related to sound and contribute to creating a daily soundscape: music recordings and concerts (often without distinction between live and studio engineers), small media jobs (voice-overs and dubbing, advertisements), and varied experiences abroad in a regional economy.

The profession is also one of the few in the music world to navigate between several otherwise hermetic networks and collectives, from pop to indie or symphonic music. As backstage and technical actors, they are rarely solicited for interviews compared to the stars they record, hold stable positions, and have the perfect position to observe many phenomena at a critical distance, making them an ideal fit as informants for research. They are also surprisingly structured as a network, creating forms of mutual aid in a music world that is often very competitive: the economic crisis of 2019-2020, for example, sparked a semblance of rapprochement among them to avoid dumping practices.

This work follows the evolution of this figure through several successive sociological portraits from the 1950s to the present day, allowing us to question the technical modalities of sound production and its evolution, from the tinkering pure sound engineer and technician to the part-time sound engineers jumping from one project to another without real training and caught in a small cultural and media economy.

Esther Ravier

Les cris des vendeurs du métro du Caire : Analyse linguistique d'une signature sonore

Dans la ville du Caire, lors d'un déplacement en métro, il est rare de ne pas croiser des vendeurs qui passent de wagon en wagon en proposant aux passagers d'acheter divers produits. Parmi les différents types de sons qui caractérisent cet espace, leurs cris, pour attirer l'attention des clients et vanter les mérites des produits qu'ils proposent, constituent un élément incontournable du *soundscape* du métro du Caire.

La présente contribution propose d'approcher ces éléments, du fait de leur nature verbale, par la linguistique, et d'inviter à la réflexion sur ce que la linguistique peut apporter à la compréhension et à l'analyse des paysages sonores.

Ces cris ont en effet un aspect formulaire, présentant une régularité qui contribue à donner une identité sonore au contexte de la vente dans le métro. Des expressions répétées résultent en des phrases quasi figées, aussi bien au niveau des composantes linguistiques (structure des phrases, choix des termes, prononciation) qu'à celui des traits suprasegmentaux (voix, intonation, vitesse).

Parce que de nombreux éléments de ces formules se retrouvent d'un vendeur à l'autre, la comparaison permet d'identifier des unités que chaque vendeur peut mobiliser et combiner entre elles. Ainsi, au-delà de la description du produit, il y a des répertoires d'expressions disponibles pour indiquer un prix, pour s'auto-désigner comme vendeur, pour interpeller l'acheteur potentiel, comme il y a plusieurs possibilités d'intonation ou de vitesse de parole. Les choix opérés par chacun dans ces répertoires et dans leur agencement constituent une personnalisation de ces formules. Cette communication s'attachera à montrer comment ces pratiques langagières prennent sens dans et par l'espace sonore du métro : elles s'éloignent d'une fonction informative pour faire office de signature sonore de chaque vendeur, portant la marque de l'identité des émetteurs et les rendant reconnaissables alors qu'ils sont souvent plusieurs à se partager un même espace.

When taking the metro in Cairo, it's rare not to come across salespeople passing from carriage to carriage, selling various products to passengers. Among the different types of sounds that characterise this space, their cries, meant to attract the attention of customers and extol the merits of the products, are an essential element of the Cairo metro soundscape.

This contribution offers to approach these elements, because of their verbal nature, through linguistics, and to invite reflection on how linguistics can contribute to the understanding and analysis of soundscapes.

These cries have a formulaic aspect, presenting a regularity that contributes to giving a sound identity to the context of selling in the metro. Repetition results in quasi-fixed sentences in terms of both linguistic components (sentence structure, choice of terms, pronunciation) and supra-segmental features (voice, intonation, speed).

Because many elements of these formulas are found from one seller to another, the comparison enables us to identify units that each seller can mobilise and combine: in addition to describing the product, there are repertoires of expressions available to indicate a price, designate oneself as the seller, call out the potential buyer, just as there are several possibilities for intonation or speed of speech. The choices made by each individual among these repertoires and in their arrangement constitute a personalisation of these formulas. This paper will attempt to show how these language practices take on meaning in and through the soundscape of the metro: they move away from an informative function to act as a sound signature for each seller, bearing the mark of the identity of the speakers and making them recognisable as there are often several of them sharing the same space.

Marc Breviglieri

Transmission d'une mémoire sonore : Le cas de la mascarade d'Imachar (Tiznit)

Les sons des rituels sont centraux dans la constitution des mémoires collectives. Cependant, ces sonorités sont composées de nombreux éléments: la fabrique des instruments, la maîtrise des chants et rythmes, mais aussi la qualité des espaces d'expression rituelle.

Imachar est un rituel festif associé à la parodie sociale et au renversement théâtralisé de l'ordre des choses. La question du son, entre ambiance bruyante et tonalité musicale rythmée, reste étroitement liée à des enjeux de territorialisation dans différents quartiers où peut s'entasser la foule. Le territoire investi forme alors une caisse de résonance pouvant contenir une ambiance sujette au débordement. Cette mascarade au cœur des rituels de fertilité et des rites de passage fut âprement combattue durant la seconde moitié du xx^e siècle, avant de renaître dans le mouvement du *revival* identitaire amazigh articulé aux nouveaux festivals. Une transformation de la trame du sonore d'Imachar s'est ensuivie. La question identitaire n'a pas été le seul facteur expliquant une velléité de transmission, de transformation et d'historicisation d'Imachar. Les réaménagements urbains municipaux ont contribué à réduire les espaces publics d'expression au profit de nouveaux lieux normalisés tenus sous vigilance sécuritaire dans le cadre festivalier. Par ailleurs, les jeunes impliqués sont de moins en moins liés aux pratiques agricoles historiques, privilégiant la performance musicale et l'improvisation théâtrale, modifiant la nature des sonorités d'ambiance. Notre communication se penchera sur un moment de transmission susceptible de révéler les tensions d'un tel contexte. Ce moment reconfigure spatialement un interstice urbain imprégné d'une trame sonore inhabituelle. Un travail regroupant une artiste sonore, un vidéaste et deux chercheurs SHS s'est conduit pour observer cette expérience polyphonique et gestuelle, noyau sensible de la structure d'ambiance qui nourrit la mémoire sensorielle de la collectivité.

The sounds of ritual are crucial to the formation of collective memories. However, these sounds are made up of many elements: the manufacture of instruments, the mastery of songs and rhythms, but also the quality of the spaces for ritual expression.

Imachar is a festive ritual associated with social parody and theatrical reversal of the order of things. The question of sound, between a noisy atmosphere and a rhythmic musical tone, remains closely linked to issues of territorialization in different neighborhoods where crowds may gather. The territory in question forms a sounding board for an atmosphere prone to overflow. This masquerade, at the heart of fertility rituals and rites of passage, was bitterly fought against in the second half of the 20th century, before being revived in the Amazigh identity revival movement linked to the new festivals. This led to a transformation of Imachar's soundtrack. The question of identity was not the only factor behind Imachar's desire for transmission, transformation, and historicization. Municipal urban redevelopment has helped to reduce public spaces of expression in favor of new, standardized venues kept under security vigilance within the festival framework. At the same time, the young people involved are less and less linked to historical agricultural practices, favoring musical performance and theatrical improvisation, modifying the nature of ambient sounds.

Our paper will focus on a moment of transmission likely to reveal the tensions of such a context. This moment spatially reconfigures an urban interstice impregnated with an unusual soundtrack. A sound artist, a video artist, and two SHS researchers worked together to observe this polyphonic and gestural experience, the sensitive core of the ambient structure that sustains the community's sensory memory.

Philippe Thalmann

Les sons du regret: Les conservateurs saoudiens et le nouveau paysage sonore des réformes

Au cours de la dernière décennie, l'atmosphère morale de Riyad s'est « effondrée » aux yeux de nombreux conservateurs saoudiens. Pour la première fois de leur vie, ils ne voient plus l'État comme le gardien de la vertu publique, maintenant qu'il promeut la mixité entre les hommes et les femmes, les concerts de musique, les cinémas, le tourisme non religieux, et a drastiquement limité la « police religieuse ». Les conséquences des réformes sont vastes et intimes: pour ces conservateurs, « Vision 2030 » modifie l'atmosphère et le paysage sonore de Riyad. Ils vivent ces changements dans leurs aspects sensoriels et acoustiques. Par exemple, en 2021, le ministère des Affaires islamiques a donné une directive pour baisser le volume des haut-parleurs des mosquées et réduire leur utilisation. Cela a été perçu par les conservateurs comme un symbole de mise à l'écart de la religion dans la vie publique. D'autant plus que cette directive a été annoncée en même temps que l'apparition de la musique dans les espaces publics, ce qui a ouvert des controverses significatives, mais discrètes – dans un contexte de répression politique. La plupart des conservateurs voient donc les réformes comme une dilution de l'atmosphère sonore pieuse qui unissait autrefois la ville. Pour naviguer dans cette nouvelle disposition, certains développent une géographie morale et sonore à travers une série d'anticipations et de calculs sur les lieux à fréquenter. D'autres développent des stratégies d'attention et d'inattention, telles que se chuchoter des invocations pour contrer l'influence de la musique, qui est parfois inévitable. Sur la base de mon terrain de recherche, ma proposition porte donc sur les manières dont les conservateurs de Riyad vivent, interprètent et répondent à la transformation de l'atmosphère acoustique de la ville comme symptômes regrettables des réformes sociales dirigées par l'État.

In the last decade, many Saudi conservatives have described the moral atmosphere of Riyadh as having “collapsed.” For the first time in their lives, they no longer see the state as the guardian of public virtue, as it promotes free mixing between men and women, music concerts, cinemas, non-religious tourism, and limits placed upon the “religious police.” For the conservatives I know, the current social reforms of “Vision 2030” are altering the atmosphere and soundscape of Riyadh. These conservatives live these changes with their sensory and acoustic aspects. For instance, in 2021, the Islamic Affairs Ministry gave a directive to lower mosque loudspeakers’ volume and restrict their use. It was seen by conservatives as emblematic of the sidelining of religion in public life. This, coupled with the rise of music in public spaces, provoked significant yet discreet debates. Critics lamented that the fading sounds of mosques now compete against entertainment venues. Most conservatives view the reforms as diluting the pious atmosphere that once unified the city. To navigate this new disposition, some develop a moral geography through a series of anticipations and calculations about where to go. Others develop strategies of attention and inattention, such as whispering invocations to oneself to counter the influence of music. Based on a year of fieldwork, my proposition would therefore explore how conservatives from Riyadh experience, interpret, and respond to the transformation of Riyadh’s acoustic atmosphere amidst state-led social reforms.

